

## Les dépenses militaires de l'Arabie Saoudite en 2022

L'Arabie Saoudite connaît des tensions constantes avec l'Iran, notamment sur la question des minorités chiites vivant sur son territoire. Elle est également impliquée dans le conflit au Yémen qui dure depuis 2015 (Roissnel, 2018 : 181). En 2022, le rapport *Trends in World Military Expenditure* publié par le SIPRI<sup>1</sup> indique que l'Arabie Saoudite figure au 5<sup>ème</sup> rang des États les plus dépensiers au monde en matière militaire, avec des dépenses qui s'élèvent à environ 75 milliards de dollars (Tian et al. 2023 : 2). Sa position dépasse celle du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne. Les quatre premiers États sont, dans l'ordre, les États-Unis, la Chine, la Russie et l'Inde. Ensemble, avec l'Arabie Saoudite, ces cinq États représentent « 63 % du total des dépenses militaires en 2022 » (Tian et al., 2023 : 3).

En 2022, l'Arabie Saoudite a consacré 7,4 % de son PIB aux dépenses militaires. Dans le monde, cette année-là, c'est le pays qui affecte la plus grande part de son PIB à la défense, derrière l'Ukraine qui alloue 34 % de son PIB à ce type de dépense.

De plus, les dépenses militaires de l'Arabie Saoudite semblent en augmentation. En 2021, elle figurait au 8<sup>ème</sup> rang mondial des États les plus dépensiers en termes militaires, derrière l'Allemagne (7<sup>ème</sup> position), la France (6<sup>ème</sup> position), la Russie (5<sup>ème</sup> position), le Royaume-Uni (4<sup>ème</sup> position), l'Inde (3<sup>ème</sup> position), la Chine (2<sup>ème</sup> position) et les USA (premiers du classement). En 2021, les dépenses militaires saoudiennes étaient estimées à 55,6 milliards de dollars (Da Silva et al. 2022 : 2) et le pourcentage de son PIB accordé aux dépenses militaires était estimé à 6,6 %.

Entre 2021 et 2022, on observe une augmentation de 16 % des dépenses militaires saoudiennes (Tian et al. 2023 : 3). Soulignons qu'en 2022, l'Arabie Saoudite constitue le plus grand dépensier militaire de la région du Moyen-Orient.

Au niveau des capacités de défense, selon les données publiées cette année par l'IISS (International Institute for Strategic Studies), les forces armées saoudiennes sont constituées de 257 000 hommes, dont 75 000 dans l'armée, 13 500 dans la marine, 20 000 dans l'aviation, 16 000 dans les forces de défense aérienne et 130 000 dans la Garde Nationale. Sa gendarmerie et ses forces paramilitaires comptent 24 500 hommes (IISS, 2023 : 351). D'après l'IISS, « l'armée saoudienne est l'une des mieux équipées de la région, derrière l'Iran, l'Égypte et Israël » (IISS, 2023 : 351).

---

<sup>1</sup> Les données sur les dépenses militaires mondiales fournies par le SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) incluent, dans la mesure du possible, toutes les dépenses relatives « aux forces armées, y compris les forces de maintien de la paix ; les ministères de la Défense et d'autres organismes gouvernementaux engagés dans des projets de défense ; les forces paramilitaires, lorsqu'on estime qu'elles sont formées et équipées pour des opérations militaires ; et les activités spatiales à caractère militaire » (GRIP 2022). « Ces dépenses comprennent le personnel militaire et civil ; les opérations et la maintenance ; l'approvisionnement ; la recherche et le développement militaire ; les infrastructures militaires (bases militaires incluses) ainsi que l'aide militaire (dans les dépenses militaires du pays donateur) » (GRIP 2022).

Enfin, selon le rapport *Trends in international arms transfers, 2022* publié par le SIPRI, l'Arabie Saoudite est le deuxième plus grand importateur d'armes pour la période 2018-2022 (Wezeman et al. 2023 : 7), juste derrière l'Inde. Au cours de cette période, elle a capté 9,6% des exportations d'armes mondiales. Son matériel militaire est essentiellement « fourni par les USA et le Royaume-Uni » mais il faut savoir que d'autres Etats, notamment la Belgique, l'Espagne, la France et le Canada, lui livrent aussi des équipements militaires. Toujours selon ce rapport, les « USA ont fourni 78 % des importations d'armes de l'Arabie Saoudite au cours de cette période, ce qui comprend la livraison de 91 avions de combat avec des centaines de missiles d'attaque terrestre et plus de 20 000 bombes guidées » (Wezeman et al. 2023 : 7). Selon l'IISS, l'Arabie Saoudite prévoit d'augmenter ses capacités de défenses, « avec des commandes d'avions de combat, de corvettes (petits navires de guerre) et de frégates 'Multi-Mission Surface Combatant' » (IISS 2023 : 351).

### Références

Da Silva, Diego Lopes, Tian, Nan, Béraud-Sudreau, Lucie, Marksteiner Alexandra et Xiao Liang. 2022. *Trends in World Military Expenditure, 2021*. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). 1-12. <https://doi.org/10.55163/DZJD8826>

Groupe de recherche et d'informations sur la paix et la sécurité (GRIP). 2022. *Dépenses militaires, production et transferts d'armes – Compendium 2022*. 1-56. <https://www.grip.org/depenses-militaires-production-et-transferts-darmes-compendium-2022/>

International Institute for Strategic Studies (IISS). 2023. Chapter Seven: Middle East and North Africa. *The military balance*, 123(1), 302-363. <https://doi.org/10.1080/04597222.2023.2162719>

Roisnel, Rémy. 2018. La course aux armements déstabilise-t-elle le Moyen-Orient : Au bonheur des exportateurs. Dans : Thierry de Montbrial et Dominique David (eds.), *Ramses 2019 : Les chocs du futur*. Paris : Institut français des relations internationales. 178-183.

Tian, Nan, Da Silva, Diego Lopes, Liang, Xiao, Scarazzato, Lorenzo, Béraud-Sudreau, Lucie et Ana Assis. 2023. *Trends in World Military Expenditure, 2022*. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). 1-12. <https://doi.org/10.55163/pnvp2622>

Wezeman, Pieter. D., Gadon, Justine et Siemon. T. Wezeman. 2023. *Trends in international arms transfers, 2022*. Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI). 1-12. <https://doi.org/10.55163/CPNS8443>